
Tassanee Alleau est doctorante en histoire au Centre d'études supérieures de la Renaissance et chargée de TD à l'université de Tours. Elle s'est spécialisée en histoire des sciences et étudie le végétal et sa symbolique. Ses deux dernières publications sur l'histoire des plantes sont :

— (2022). « “L’odeur de ceste herbe bruslée fait uriner & purge la matrice”, L’Histoire des Plantes de Jacques Daléchamps, un instrument de la transmission de la matérialité végétale par les sens au XVI^e siècle ». Actes de la journée d’étude « Sens interdits : le goût, le toucher et l’odorat dans la littérature française des XV^e et XVI^e siècles ». In *Bien dire, bien apprendre*. <https://www.septentrion.com/FR/livre/?GCOI=27574100621630> (page consultée le 09/05/2023).

— (2023). « A Bridge to the Underworld? An Explanation of the Act of Digging up Plant Roots in Early Modern Medical Fictions », chapter 3, *Medical Traditions*, Baldassarri Fabrizio, Touwaide Alain (dir.), Berlin, De Gruyter, en anglais <https://www.degruyter.com/document/isbn/9783110739930/html> (page consultée le 09/05/2023).

Sandra Boehringer est maîtresse de conférences en histoire grecque à l’Université de Strasbourg et membre du laboratoire Archimède (UMR 7044). Ses travaux portent sur les questions de genre et de sexualité dans l’Antiquité grecque et romaine. Auteure de *L’Homosexualité féminine dans l’Antiquité grecque et romaine* (Les Belles Lettres, 2007), elle a dirigé, avec Daniele Lorenzini, *Foucault, Sexuality, Antiquity* (Routledge, 2022). Avec Claude Calame, elle anime un séminaire sur la façon dont la comparaison anthropologique avec des mondes éloignés permet de penser et d’agir dans le monde actuel.

Michel Briand est professeur émérite de langue, littérature et culture grecques. Ses recherches et ses publications portent sur la poésie et la fiction d’Homère ou Pindare à Lucien, sur la danse dans l’Antiquité, les usages de la danse, des arts et de la mythologie grecque dans la littérature, les arts, la danse moderne et contemporaine et la culture *pop*, et le rapport esthétique/politique.

— (2023) : « Le *Bouclier d'Achille* comme matrice trans-médiale : kinesthésie, ekphrasis et métafiction en danse et SFFF contemporaines ». In C. Krauss, de Mendonça (dir.), « Epopeia e Intermidialidade / Épopée et Intermédialité / Epic and Intermediality ». *Revista Épicas*, 7 (6), p. 56-76. https://www.revistaepicas.com/files/ugd/ccf9af_733a58b5193e4c1794a1be1b9cdb5120.pdf (page consultée le 04/05/2023). — (2023) : « Notes *queer* : Antiquité(s) classique(s) et fiertés LGBTQIA+ ». *Antiquipop*, février <https://antiquipop.hypotheses.org/12239> (page consultée le 04/05/2023).

michel.briand@univ-poitiers.fr

Sarah-Anaïs Crevier Goulet est professeure certifiée de Lettres Modernes et docteure en Littérature française. Sa thèse, intitulée *Entre le texte et le corps. Deuil et différence sexuelle chez Hélène Cixous* (Honoré Champion, 2015) se situe au croisement des études littéraires, des études de genre et de la psychanalyse. Elle a codirigé un numéro de la revue *MuseMedusa* sur « Antigone : la place des morts et l'invisible au cœur du politique » (2016). Elle codirige actuellement un dossier sur « La Charité romaine et ses incarnations queer : politiques et érotiques de l'allaitement » (avec Maribel Peñalver Vicea et Mireille Calle-Gruber) qui paraîtra en 2023 dans la revue bilingue en ligne *Interférences littéraires/ Literare Interferentias*. Multilingual e-Journal for Literary Studies.

Nicolas Evzonas est psychologue clinicien, psychanalyste et ATER à l'Université de Paris Cité. Il est titulaire d'un doctorat d'études grecques et d'un doctorat de psychopathologie et psychanalyse. Auteur de nombreux articles cliniques et d'essais sur des films et des œuvres littéraires, il a également dirigé un numéro de la revue *Psychoanalytic Inquiry* sur la sexualité, le genre, la race et la classe ainsi qu'un double numéro spécial de *The Psychoanalytic Review* sur les transidentités.

— (2022). « Revival of the Fundamental Anthropological Situation: Supervision, Intromission, Trans*, and the Sexual ». *Studies in Gender and Sexuality*, 23 : 54-64.

— (2023 à paraître). *Devenirs trans de l'analyste*. Paris, PUF.

Maribel Peñalver Vicea est maîtresse de conférences (HDR) à l'université d'Alicante où elle enseigne la linguistique et la littérature françaises. Elle fait partie de l'UMR Thalim (CNRS Sorbonne Nouvelle). Ses axes de recherche visent à relier la linguistique à la littérature, au cinéma et au genre. Parmi ses nombreuses publications :

— (2019). « Termes d'adresse et pulsion invocante chez Léonora Miano ». *Çédille*, 16, p. 381-406 ;

— avec Michaël Abecassis (2021). *Rêve d'écriture et écriture du rêve*. Paris, Classiques Garnier ;

— (2023). *Les titres de film : analyse sémiotico-linguistique*. Paris, L'Harmattan

Geneviève Pruvost est directrice de recherche au CNRS, au sein du Centre d'étude des mouvements sociaux à l'EHESS. Elle a d'abord mené des recherches sur les femmes policières (voir notamment *De la « sergote » à la femme flic. Une autre histoire de l'institution policière (1935-2005)*, La Découverte 2008 ; et *Profession : policier. Sexe : féminin*, éditions de la MSH, 2007) et, plus largement, sur la violence des femmes (voir l'ouvrage qu'elle a codirigé avec Coline Cardi, *Penser la violence des femmes*, La Découverte, 2013). Depuis une dizaine d'années, Geneviève Pruvost a réorienté ses recherches du côté de l'écoféminisme. Dans ce cadre, elle a notamment codirigé avec Marlène Benquent un dossier de la revue *Travail, genre et société*, intitulé « Pratiques écoféministes » (42, 2019) et publié un ouvrage revenant sur son cheminement intellectuel dans les théories du même nom (*Quotidien politique. Féminisme, écologie et subsistance*, La découverte, 2021).

Docteure en anthropologie sociale et culturelle et muséographe, **Lisa Renard** analyse les liens que les personnes tissent et entretiennent entre elles ainsi qu'avec leurs ancêtres par l'intermédiaire de pratiques et d'artefacts transmis de génération en génération, dans le monde māori et au-delà. Elle enseigne l'anthropologie depuis 2012 à l'Université de Strasbourg. Elle est actuellement postdoctorante Fyssen à l'Université d'Auckland et chercheuse associée au laboratoire LinCS (UMR 7069).

Parmi ses dernières parutions sont :

— (2020), *L'art de tisser des liens chez les Māori de Nouvelle-Zélande Aotearoa : analyse des relations entre les Māori et leurs ancêtres par l'intermédiaire des manteaux māori (kākahu) en qualité de trésors ancestraux (taonga)*, Thèse de doctorat en anthropologie sociale et culturelle, Strasbourg, université de Strasbourg. <http://www.theses.fr/2020STRAG013>

(page consultée le 25/05/2023).

— (2021). « Deux manteaux māori à bordures géométriques (kaitaka) de Nouvelle-Zélande Aotearoa du XIXe siècle au musée du quai Branly ». *Journal de la Société des Océanistes*, 152 : 137-154.

— (2022). « Funérailles māori et « identification » du statut des ancêtres en Nouvelle-Zélande Aotearoa aux XX^e et XXI^e siècles. Usages et fonctions des manteaux prestigieux māori (kākahu) en contexte funéraire ». *Archimède. Archéologie et Histoire Ancienne*, 9 : 189-205.

— (2023). « Être mana wāhine en Nouvelle-Zélande Aotearoa : Efficacité relationnelle féminine et créations textiles ». In Palermo Chiara, Arnould Ondine, Riad Sihem (eds.). *Définir une création au féminin ?*. Paris, Éditions de la Sorbonne (à paraître).

Beatriz Santos est maîtresse de conférences au département d'Études psychanalytiques de l'université Paris Cité et membre du Centre de recherches Psychanalyse, Médecine et Société (CRPMS). Ses travaux portent sur les relations théoriques et pratiques entre la théorie psychanalytique et les études de genre. Elle a récemment publié avec Patricia Porchat l'article « "Are We Safe Analysts ?" Cisgender Countertransferential Fantasies in the Treatment of Transgender Patients ». *Psychoanalytic*

Review, 2021, 108 (4) : 411-431. Sa dernière publication, en 2023, est un ouvrage collectif co-dirigé avec Monique David-Ménard, *Pulsion de Mort : destruction et créations*. Paris, Hermann.

Sophie Emilia Seidler est actuellement doctorante à l'université Louis-et-Maximilien (LMU) de Munich. Elle a étudié les lettres classiques et la littérature comparée à Berlin, Vienne et Seattle (Fulbright). Elle s'intéresse à Ovide, l'hellénisme, l'intertextualité, aux conceptualisations du corps, aux anomalies physiques et au renoncement au corps (études du genre, psychanalyse, Bakhtin, humanités médicales, *disability studies*, posthumanisme critique).

— (2021). « Faim d'individualité : une poétique anorexique du mythe de Perséphone ». In LeJuez, Brigitte, Zupančič, Metka (dir.). *Le mythe au féminin et l'(in)visibilisation du corps*. Leiden/Boston, Brill.

sophie.seidler@lmu.de